

# MARIE-AGNÈS GILLOT ÉPATE LA GALERIE

L'ÉTOILE DANSE AVEC LES « FIGURES » D'AGNÈS THURNAUER CHEZ MICHEL REIN AVANT DE SE PRODUIRE POUR LA CALLAS.

**ARIANE BAVELIER**  
@arianebavelier

**A**gnès et Marie-Agnès. La peintre commence une phrase, la danseuse l'achève. À elles deux, elles proposent une performance pour marquer, ce week-end, le début de la nouvelle exposition de la peintre à la galerie Michel Rein. Elles ont voulu l'appeler *L'Enroulement du ciel*, en référence à l'ange de Giotto qui accomplit ce geste pour que, dans la chapelle des Scrovegni à Padoue, le jour succède à la nuit.

Dans la galerie, Marie-Agnès Gillot va danser avec les « Figures » d'Agnès Thurnauer, des monochromes taillés aux formes de fragments de lettres de l'alphabet romain. Travaillées sur des châssis, avec de la toile tendue, et accrochées aux cimaises, leurs silhouettes anthropomorphes appellent déjà à la danse. Aussi lorsque la danseuse s'empare des figures jumelles, conçues dans des matières plus légères et qui résistent à l'empoignade, le mouvement surgit : « Agnès Thurnauer travaille la peinture comme un langage, dit l'étoile. J'ai donc choisi de laisser fuser les langages qui ont imprimé mon corps : ceux de Pina Bausch et Carolyn Carlson, forcément, dont je sens les formes dès que la danse me prend, mais aussi de Jiri Kylian, Mats Ek et William Forsythe. Mais il ne s'agit pas de faire un collage de leurs phrases chorégraphiques. Les "Figures" d'Agnès Thurnauer, je vais les porter comme un sacerdoce, comme un objet de mode, comme un être aimé... »

L'étoile, qui a déjà dansé avec des œuvres dans des musées et galeries, cherche la bonne distance. Aux murs, outre les grandes figures monochromes,

il y aura une série de tableaux baptisés « Tablettes », agencement de ces diverses formes, peintes chacune de couleurs vives, à la manière des papiers découpés de Matisse. « Le mot de "tablettes" vient faire le pont entre l'écriture sumérienne, suite d'entailles qui signent la naissance de l'écriture, et les tablettes numériques que nous utilisons aujourd'hui », explique Agnès Thurnauer. À l'entrée, un tableau donnera le ton avec, calligraphié, le mot « DANSE » à l'endroit et à l'envers : « Je ne considère pas du tout ces œuvres comme un décor de scène. Ici, il s'agit de rendre un artiste par la danse. C'est hyper-dur de trouver le ton juste du dialogue avec les œuvres. J'oublie leur titre et leur genèse pour me mesurer, comme elles, purement et simplement à l'espace. »

## Joie des couleurs et des signes

Pour aborder ce corps à corps avec le langage d'Agnès Thurnauer, Marie-Agnès Gillot l'a regardée travailler dans son atelier. Et remarqué que l'artiste « danse » aussi quand elle travaille, physiquement, avec tous ces gestes qui pratiquent la peinture, ou psychologiquement, en faisant jongler la peinture dans sa tête. « On dirait la Grädiva », dit-elle, tout en essayant de capter la joie des couleurs et des signes, et de les prolonger avec ses gestes à elle. Après cette expérience, Marie-Agnès Gillot rejoindra l'Opéra de Paris. Le chorégraphe Nicolas Paul va lui créer un solo sur *La Wally* pour le gala Callas orchestré au Palais Garnier par le metteur en scène Robert Carsen. ■

« **Parietales** », à la Galerie Michel Rein, 42, rue de Turenne (Paris 3<sup>e</sup>), du 12 octobre au 25 novembre. Performance le dimanche 15 octobre, à 16 heures et 17 heures, sur réservation [galerie@michelrein.com](mailto:galerie@michelrein.com)  
**Gala Maria Callas au Palais Garnier** (Paris 9<sup>e</sup>), le 2 décembre, à 20 heures.